

## H O L L A N D E.

Sur le secours prétendu par l'Angleterre au cas d'invasion, le Comte d'Affry, Ministre de France, a déclaré de la part du Roi son Maître aux Députés des Etats Généraux, que Sa Maj. étant résoluë de faire les plus grands efforts pour obliger ses ennemis à demander la paix, elle réitéroit à Leurs Hautes Puissances les assurances de son amitié sincère, & se flattoit qu'elles ne se laisseroient point séduire par les artifices de la Cour de Londres; que le Roi leur offroit la plus grande partie de ses forces pour soutenir le commerce de leurs sujets. On a témoigné à Mr. d'Affry combien les Etats Généraux étoient sensibles à ces offres; la prise de la *Guadaloupe* par les Anglois ne laisse pas de faire grande impression sur Leurs Hautes Puissances & consterne beaucoup les Négocians.

## P A T S - B A S.

L'Armée Françoisse assemblée présentement dans la Flandres, est attendant les ordres pour se mouvoir & exécuter contre les Anglois le projet que la Cour doit avoir résolu. Mais il est encore incertain si la chose aboutira à une descente dans la Grande-Bretagne, ou si elle se réduira à quelque opération d'une autre nature. Voilà tout ce qu'on peut en marquer jusqu'à présent, & que *Dunkerque* est dans le meilleur état & pouvant recevoir dans son Port nombre de très-gros Vaisseaux.

Voici un Edit de l'Impératrice-Reine Apostolique du 4. Juin, publié à *Bruxelles*, & qui renferme un objet très-important pour le crédit des Négocians.

MARIE